

ACTUALITÉS

Observer

Pour optimiser la protection des parcelles

Tavelure

- Réduire l'inoculum par broyage des feuilles
- Premières spores projetées
- Surveiller les stades de sensibilité.

Anthonyme du pommier

Période à risque

Psylles

A surveiller

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Stade A (BBCH 00) à stade B (BBCH 51), pour la plupart des variétés, avec un début de gonflement des bourgeons. Pink Lady, variété précoce est au stade B.

Poirier

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « début de gonflement » (BBCH 51).

• Prévisions météo

Le retour du temps sec et plus froid, avec des gelées matinales et des après-midi aux températures inférieures à 10 °C, ne va pas encourager la végétation et les insectes à s'activer.



• Avoir l'œil !

Dans les parcelles, peu d'évolution ces derniers jours. En période de taille et de prophylaxie, l'observation attentive doit permettre de déceler d'éventuels œufs d'acariens et de pucerons sur les pommiers, les œufs et premières larves de psylles qui pourraient s'installer sur les poiriers.

Méthodes
alternatives



Un état des lieux régulier permet d'anticiper et d'adapter la protection des vergers, en privilégiant les méthodes alternatives et produits de biocontrôle, lorsque c'est possible.

B

[Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Maturité des spores

Les premiers périthèces mûrs ont été observés le 14 février. Cette date constitue le JO, un des paramètres du modèle MELCHIOR-INOKI.

Biofix

Concernant ce paramètre du modèle RIMpro, les premières projections significatives ont été enregistrées avec les capteurs de spores la semaine dernière (22 février).

Pour choisir le Biofix, on retient théoriquement le premier des critères atteints :

- * Date des premières spores dans le piège à spores
- * Ou date du stade pointe verte.

Mais les projections d'un lit de feuilles sont dépendantes de sa qualité et de sa préparation, il est donc admis que le C-C3 de Golden est souvent plus proche de la réalité (Groupe Technique National tavelure).

Pour ne pas être trop pessimiste, ni trop optimiste, dans l'évaluation des risques, une date intermédiaire pourra être retenue. Le stade C-C3 de Pink Lady serait un bon compromis.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- * Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- * Présence d'ascospores, provenant des organes de conservation dans la litière foliaire, qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- * Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Pour le moment, les stades végétatifs ont peu évolué et aucune variété n'a atteint le stade C.

D'autre part, il fait froid et la projection de spores est ralentie en dessous de 10°C.

Aucun risque de contamination n'est donc à craindre tant que le stade sensible C-C3 (BBCH 53-54) n'est pas atteint.

Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

Méthodes alternatives



Prophylaxie

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, puis andainées, avant de les broyer pour aider à leur décomposition.

Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Il n'est pas trop tard pour effectuer ce broyage et les conditions sèches s'y prêtent bien.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

• Anthonome du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. De la qualité et dextérité du frappage dépend le résultat, l'anthonome se laissant très facilement tomber au sol.

Les observations sont à réaliser dès maintenant pour évaluer l'activité des anthonomes.

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Nous arrivons en période à risque, mais les températures de la semaine sont peu favorables à l'anthonome.

À surveiller.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

POIRES

• Psylle du poirier

Observations

Lors des dernières observations réalisées, quelques œufs ont été repérés, mais pas de larve.

De plus, les premières larves qui peuvent apparaître meurent car elles ne peuvent s'alimenter que sur des tissus tendres, lorsque les bourgeons atteignent le stade C-D.

Evaluation du risque

Les premiers œufs déposés sont rarement viables, les températures basses induisent des durées d'incubation trop longues.

Les conditions actuelles, avec des températures inférieures à 10°C, sont moins favorables aux pontes.

A surveiller.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

